



Revue périodique
De L'A.S.B.L.
AMOUR ET CHARITE

Numéros de téléphone : 0495 / 62 62 27
Rue Agimont, 27 -29 4000 Liège
Ne pas jeter sur la voie publique



**DIEU D'AMOUR ET DE BONTÉ QUI DONNE TOUT ET TOUJOURS
ACCORDE MOI CETTE FORCE QUI NE RECULE DEVANT AUCUNE PEINE
RENDS NOUS BONS, DOUX, CHARITABLE, PETIT PAR LA FORTUNE,
GRAND PAR LE CŒUR. QUE NOTRE ESPRIT SOIT ÉCLAIRÉ SUR TERRE
POUR MIEUX NOUS COMPRENDRE ET NOUS AIMER ET QUE TON NOM EMBLÈME
DE LIBERTÉ SOIT LE BUT CONSOLATEUR DE TOUS LES OPPRIMÉS, DE TOUS
CEUX QUI ONT BESOIN D'AIMER ,DE PARDONNER ET DE CROIRE.**

RAISONS D'ESPÉRER DU MOIS DE MAI 2023

LA PENSÉE COMPLÈTE.

L'exercice du **tableau mental** nous conduit à un autre exercice général de concentration, celui de la **création** en nous, (et non plus la reproduction) d'une forme, d'une image, d'une pensée ; c'est-à-dire **sans aucun concours extérieur** du moment. Nous nous aidons, bien entendu, des formes existantes dans notre rayon de perception immédiat, dans notre souvenir, notre mémoire, notre expérience, pour composer une image entièrement mentale et qui n'existe que pour nous.

Toutefois l'exercice de création mentale ne peut être possible que dans la mesure où nous avons appris à penser **non seulement avec notre tête**, c'est-à-dire, intellectuellement, (volonté, raison) **mais avec notre cœur** (émotion, imagination).

Par la gradation des exercices généraux nous arrivons à reproduire en nous, non plus seulement une forme, mais un vocable qui exprime tout un monde d'idées et de sentiments et qui **éveille**, dans notre conscient comme dans notre subconscient, des sentiments et des idées analogues. Là, notre représentation purement intellectuelle devient insuffisante. Il faut y ajouter et y introduire de la manière la plus intime l'élément **affectif**. En pensant, par exemple : au mot **paix** nettement écrit devant nous et reproduit en nous, (sur notre tableau mental) nous voulons et nous sentons cette paix. Penser, vouloir, sentir ne font qu'un : c'est alors notre être tout entier qui se concentre sur un vocable. Ce vocable exprime une **pensée - force**. En revenant souvent sur une pensée - force, qu'elle soit paix, joie, amour, vérité, harmonie, etc. nous donnons la possibilité à un **centre** de cette même pensée - force de se créer en nous. La pensée - force fait ainsi de plus en plus partie intégrante de votre vie consciente et vous devenez alors peu à peu **cette pensée même**. – **Vous devenez vous-même une force de paix ou une force d'amour ou une force de vérité**, jusqu'au moment où vous réalisez toutes ces forces en une seule harmonie. Il ne faut pas craindre la répétition, en apparence mécanique, de certains termes. Cette répétition volontaire qui fixe votre pensée fortement dans le sol mouvant de votre subconscient est à un certain point de vue, une détente et un repos d'activités trop actives en général, comme par exemple, notre sens critique, notre hâte de comprendre, de juger, etc. .

Du simple vocable exprimant une pensée - force **positive** qui agit comme un aimant en nous pour attirer et retenir tout ce qui lui est similaire, (une pensée - force

négative attire de la même façon les éléments de même nature qu'elle), nous passons à des formules, à des «mantras», à des invocations, à des textes proprement dits. Les livres sacrés d'Orient et d'Occident sont remplis de ces pensées - forces combinées en un texte. Elles sont toutes destinées, dans ce but, à être lues et entendues avec notre triple faculté de **penser, vouloir, sentir**. A ce prix seulement nous les assimilons, les faisons nôtres et les vivons.

Nous devons donc peu à peu en venir à composer **en nous**, sur notre tableau mental, sans aucune notation extérieure, le vocable ou le texte sur lequel nous désirons nous concentrer. Par exemple : **en pensant** à un mot ou à plusieurs mots formant un sens complet, nous les voyons en même temps se dessiner nettement sur notre écran, en fermant les yeux.

Je pense au mot **vie**. Je le vois instantanément apparaître en moi. Je le prononce en même temps. Toute mon attention est captée par ce mot ; ce qu'il signifie s'infuse alors dans ma conscience. Je **pense** la vie, je **sens** la vie, je **veux** la vie. Plus tard, le tableau mental lui-même ne sera plus nécessaire. Le fait de **penser : vie** avec intensité et concentration suffira pour attirer toutes vos énergies et vos facultés sur **l'essence même de la vie** qui affluera en vous. Mais longtemps encore les vocables et les textes, ainsi transcrits sur le tableau mental, nous serons nécessaires, jusqu'à ce que la concentration soit acquise et devenue habituelle.

Une pensée qui n'est plus une simple **reproduction** mais qui devient une **création** dans le but d'être réalisée plastiquement, doit obéir strictement à la loi de la triple fusion de **penser – sentir – vouloir** pour une seule et même chose. En effet, l'exercice pur et simple de la **pensée intellectuelle** ne conduit **jamais** à une réalisation. Il ne suffit pas de dire : **je pense à telle chose !** pour que cette chose se réalise tôt ou tard. Il en est de même pour une pensée simplement **volontaire**. Le : **je veux !** n'a qu'une action et un pouvoir très relatif et souvent nul. Cela est aussi vrai pour le désir, même ardent d'une chose. Le : **je désire !** n'a qu'une action très limitée, alors même que vous y mettriez toute votre capacité de sentiment. La véritable pensée comprend donc simultanément notre capacité de penser intellectuellement, notre capacité affective (sentiment) et notre capacité volitive (volonté). Pour que la pensée soit une pensée **créatrice**, il faut qu'elle soit complète, pleine, aussi riche que possible en ces trois éléments réalisateurs par excellence.

On développe :

1° LA PENSÉE INTELLECTUELLE en apprenant à faire une chose à la fois, à retenir toute forme regardée isolément, et en la reconstituant les yeux fermés, sans penser (ne serait – ce que quelques secondes pour commencer) à autre chose.

2° On développe ensuite la faculté de SENTIR qui est d'une importance immense et l'indispensable facteur de toute réalisation. Si la faculté de sentir est faible ou atrophiée chez un être, il y a peu à attendre de lui ; dans les domaines inférieurs, purement matériels, il peut obtenir des résultats plus ou moins marqués, mais jamais il ne sera capable d'une démonstration réellement harmonieuse et complète ; il ne sera jamais satisfait intérieurement, jamais calme, jamais pleinement heureux ; il sentira bien plutôt un **manque** perpétuel qu'un surplus débordant. Son influence sur les autres, provenant de la nature de son magnétisme personnel, ne sera jamais renouvelante et efficace, mais absorbante et nuisible. L'élément spirituel lui fera défaut et le véritable point de contact avec ses semblables et avec la source de la vie lui sera interdit.

3° On développe aussi la volonté par l'assiduité, la persévérance que l'on met à l'étude entreprise. Faire une chose chaque jour et la faire dans un but déterminé, à certains moments fixes, équivaut à un accroissement graduel de la volonté mise au service des forces positives et constructives de la vie. Notre volonté ainsi accrue se dégage peu à peu de toute mesquinerie et devient un de nos plus grands pouvoirs.

Nous devons maintenant apprendre à nous servir utilement d'une faculté dont on commence seulement à comprendre le rôle et l'importance dynamique : L'imagination.

L'imagination n'est pas un état de vague, de rêverie, une force qui va à la dérive, à un tempo désordonné : elle peut et doit être concentrée, elle aussi, pour devenir un pouvoir positif. Par exemple, tout artiste, tout inventeur, tout novateur en a besoin et la concentre instinctivement, comprenant par l'intuition l'incalculable valeur dont il dispose. L'imagination doit être traitée avec ménagement, avec douceur pour se concentrer. Une raison trop froide et trop incisive la coupe net. L'imagination appartient à un ordre très élevé et très subtil de la vie mentale, par conséquent très difficilement accessible et conductible. Une personne surmenée et dans un corps à corps perpétuel avec les choses matérielles, c'est – à – dire **pensant exclusivement** aux choses matérielles, a rarement de l'imagination. L'imagination est un soutien et un stimulant dans la vie, une espérance imagée, une sorte de prescience ou divination de réalités supérieures à celles que nos sens perçoivent. Elle est une force bienfaisante qu'il faut amener à une concentration suffisante pour former une image précise. C'est ce que font les artistes, les plus grands ont eu le GÉNIE de la concentration. Les moindres ont dû l'apprendre. Nous pouvons procéder de même en amenant doucement, harmonieusement notre puissance imaginative au service de notre pensée. Alors nous devenons maîtres de cette force merveilleuse, nous sommes

conscients de ses ressources réellement infinies et l'équilibrons en lui accordant la place qui lui revient dans l'ensemble de nos facultés.

L'imagination nous aidera à construire notre pensée créatrice, en nous fournissant ses riches matériaux d'images, de perspectives, de rythmes.

FORMULE

Je désire réaliser
CHAQUE JOUR DAVANTAGE
UNE VIE PLUS PARFAITE

Je réalise d'abord cette vie
Plus parfaite
Dans sa pensée
Dans mes paroles
Et dans mes actes.

Tout ce que je fais contient
Ma pensée de perfection
Ma volonté de perfection
Mon désir de perfection.

Je suis entièrement à ce que je fais
En ce moment
Avec ma pensée
Avec ma volonté
Avec mon cœur.

Une petite maxime
La compassion
ce n'est pas seulement
donner de l'argent,
C'est aussi sourire
à celui qui est dans le besoin

Extrait de »le petit livre de la compassion de JEAN Castaldi

POUR LA FÊTE DES MÈRES MERCİ MAMAN

**Mille remerciements à toi qui m'a gardé
près de toi chaque jour que Dieu fait.
Tu m'as laissé libre de m'envoler quand il le fallait.
Tu as toujours su à quel moment
serrer ou relâcher les rênes,
Tu as toujours su quand me reconforter
et quand être tout simplement à mes côtés.
Tu as su m'écouter
et me conseiller sans te mêler
de ce qui ne te regardais pas,
ramasser les morceaux
et les recoller quand tout était cassé.
Tu as su m'encourager et me donner l'espoir.
Me dire d'y croire
quand je voyais tout en noir
Et que je sombrais dans le désespoir.
Tu as toujours été là quand j'en avais besoin
Pour m'apporter ton amour et tes doux soins.
Ma mère si merveilleuse.
Tu as fais de moi une femme heureuse.
Je t'aime infiniment.**



Les Revenants

L'Académie définit ainsi ce mot : « Se dit des Esprits qu'on suppose revenir de l'autre monde. » Elle ne dit pas qui reviennent ; il n'y a que des spirites qui puissent être assez fous pour oser affirmer de pareilles choses. Quoi qu'il en soit, on peut dire que la croyance aux revenants est universelle ; elle est évidemment fondée sur l'intuition de l'existence des Esprits et la possibilité de communiquer avec eux ; à ce titre tout Esprit qui manifeste sa présence, soit par l'écriture d'un médium, soit simplement en frappant sur une table, serait un revenant ; mais on réserve généralement ce nom quasi sépulcral pour ceux qui se rendent visibles et que l'on suppose, comme dit avec raison l'Académie, venir dans des circonstances plus dramatiques. Sont-ce des contes de bonne femme ? Le fait en lui-même, non ; les accessoires ? Oui. On sait que les Esprits peuvent se manifester à la vue, même sous une forme tangible, voilà ce qui est réel ; mais ce qui est fantastique, ce sont les accessoires dont la peur, qui exagère tout, accompagne ordinairement ce phénomène très simple en lui-même, qui s'explique par une loi toute naturelle, et n'a, par conséquent, rien de merveilleux ni de diabolique. Pourquoi donc a-t-on peur des revenants ? Précisément à cause de ces mêmes accessoires que l'imagination se plaît à rendre effrayants parce qu'elle a été effrayée, et qu'elle a peut-être cru voir ce qu'elle n'a pas vu. En général, on se les représente sous un aspect lugubre, venant de préférence la nuit, et surtout par les nuits les plus sombres, à des heures fatales, dans des lieux sinistres, affublés de linceuls ou bizarrement accoutrés. Le Spiritisme nous apprend au contraire que les Esprits peuvent se montrer en tous lieux, à toute heure, le jour aussi bien que la nuit ; qu'ils le font en général sous l'apparence qu'ils avaient de leur vivant, et que l'imagination seule a créé les fantômes ; que ceux qui le font, loin d'être à redouter, sont le plus souvent des parents ou des amis qui viennent à nous par affection, ou des Esprits malheureux que l'on peut assister ; ce sont aussi quelquefois des loustics du monde Spirite qui s'amuse à nos dépens et se rient de la peur qu'ils causent ; on conçoit qu'avec ceux-là le meilleur moyen est d'en rire soi-même et de leur prouver qu'on n'a pas peur ; du reste ils se bornent presque toujours à faire du tapage et se rendent rarement visibles. Malheur à soi si on prend la chose au sérieux, car alors ils redoublent leurs espiègleries ; autant vaudrait exorciser un gamin de Paris. Mais en supposant même que ce soit

un mauvais Esprit, quel mal pourrait-il faire, et n'aurait-on pas cent fois plus à craindre d'un brigand vivant que de ce brigand mort et devenu Esprit ? D'ailleurs nous savons que nous sommes constamment entourés d'Esprits, qui ne diffèrent de ceux qu'on appelle revenants que parce qu'on ne les voit pas. Les adversaires du Spiritisme ne manqueront pas de l'accuser d'accréditer une croyance superstitieuse : mais le fait des manifestations visibles étant avéré, expliqué par la théorie, et confirmé par de nombreux témoignages, on ne peut pas faire qu'il ne soit pas, et toutes les négations ne l'empêcheront pas de se produire, car il est peu de personnes qui, en consultant leurs souvenirs, ne se rappellent quelque fait de cette nature qu'elles ne peuvent révoquer en doute. Il vaut donc bien mieux que l'on soit éclairé sur ce qu'il y a de vrai ou de faux, de possible ou d'impossible dans les récits de ce genre ; c'est en s'expliquant une chose, en la raisonnant, qu'on se prémunit contre une crainte puérile. Nous connaissons bon nombre de personnes qui avaient une grande peur des revenants ; aujourd'hui que, grâce au Spiritisme, elles savent ce qu'il en est, leur plus grand désir serait d'en voir. Nous en connaissons d'autres qui ont eu des visions dont elles avaient été très effrayées ; maintenant qu'elles comprennent, elles n'en sont nullement émues. On connaît les dangers du mal de la peur pour les cerveaux faibles ; or un des résultats de la connaissance du Spiritisme éclairé est précisément de guérir ce mal, et ce n'est pas là un de ses moindres bienfaits.

Allan Kardec Juillet 1860

Mourir pour vivre

S'il y a, sous le soleil, une chose qui est certaine, une chose dont personne n'a jamais douté, et dont le sage, ou le plus fou des hommes jamais n'osera douter, une chose qui est un fait acquis, une « affaire entendue » dans tous les temps et dans tous les pays, c'est que l'homme est mortel, c'est que les hommes meurent, c'est que nous mourrons, c'est que je mourrai, c'est, en un mot, que la mort – et c'est son premier caractère – est, au sens mathématique du mot, nécessaire, inévitable.

Il nous arrive parfois de nous demander s'il est bien vrai que nous vivons ; nous ne nous sommes jamais posé la question de savoir s'il est bien vrai

que nous mourrons. Nous sommes plus assurés de mourir que nous ne sommes certains de vivre.

Sans doute, le plus souvent, nous ignorons tout de la mort qui nous est réservée, et des circonstances dans lesquelles elle se produira : nous en connaissons pas le lieu et le temps où elle doit nous surprendre, ni le visage qu'elle aura. Nous savons seulement qu'elle est en route, que nous allons au devant d'elle, que nous sommes sur le même chemin, et que, quoi que nous fassions, nous sommes obligés de la rencontrer.

Quand est-ce que ce sera ? En hiver ou en été ? En ville ou au village ? De jour ou de nuit ? Est-ce que ce sera à l'improviste ou avec avertissement ? Est-ce que ce sera de maladie ou d'accident ? Hélas ! De tout cela nous n'en savons rien du tout : seulement cela est assuré que nous mourrons.

De toutes les nécessités qui s'imposent à l'homme, la mort est la plus générale et la plus constante, la plus impérieuse, la plus inéluctable.

« **A celui qui disait à Socrate** » - nous apprend quelque part Montaigne - :
« **Les trente tyrans t'ont condamné à mort.** » - « **Et Nature, eux !** »
répondit-il !

La mort est une fatalité de nature. L'homme meurt comme la pierre tombe, comme le soleil se couche, comme le fleuve va à la mer. La mort, inséparablement, fait partie de la vie. Elle est un élément de l'ordre universel, « **une pièce de la vie du monde** », a dit Montaigne.

Henri Brun.

Je sais que le fruit tombe au vent qui le secoue,
Que l'oiseau perd sa plume et la fleur son parfum;
Que la création est une grande roue
Qui ne peut se mouvoir sans écraser quelqu'un;
Les mois, les jours, les flots des mers, les yeux qui pleurent,
Passent sous le ciel bleu ;
Il faut que l'herbe pousse, que les enfants meurent,
Je le sais, ô mon Dieu !

Victor Hugo.



ASBL

Amour & Charité

Liège – Herstal

Rue Agimont, 27 – 29

4000 Liège

G S M : 0495 / 62 62 27

N° Entreprise : 04080224956

BNP PARISBAS FORTIS : BE48 -2400 -8680 -7627

SITE INTERNET : [amour-charité.be](http://amour-charite.be)

Facebook: [asbl-amou&charité](https://www.facebook.com/asbl-amou&charite)

Mail : kardec2744@outlook.com

[info@amour-charité.be](mailto:info@amour-charite.be)

ADRESSES DES SALLES : Liège : Rue Agimont 27 -29
Herstal:Voie de Liège, 44

HORAIRES

Du mardi au jeudi : séances avec photos et direct de 19 h à 21 h
Conseil spirituel : de 18 h à 19 h

Dimanche : séance avec photos et direct de 10 h à 12 h
Conseil spirituel : de 9 h à 10 h

Vendredi . Séance de d', initiation de 19 h à 21 h à Herstal
Prix de l'entrée : 4 euros pour la séance et 4 euros chez le conseiller spirituel.

RECOMMANDATIONS

RESPECTEZ LES LIEUX

ARRIVEZ A L'HEURE ET COUPEZ VOS GSM
(Ce serait bien d'arriver un quart d'heure à l'avance pour pouvoir se recueillir)

RESPECTER LE SILENCE AVANT ET PENDANT LA SÉANCE

**SUIVRE LES INSTRUCTIONS DE LA PERSONNE RESPONSABLE
DE SÉANCE**